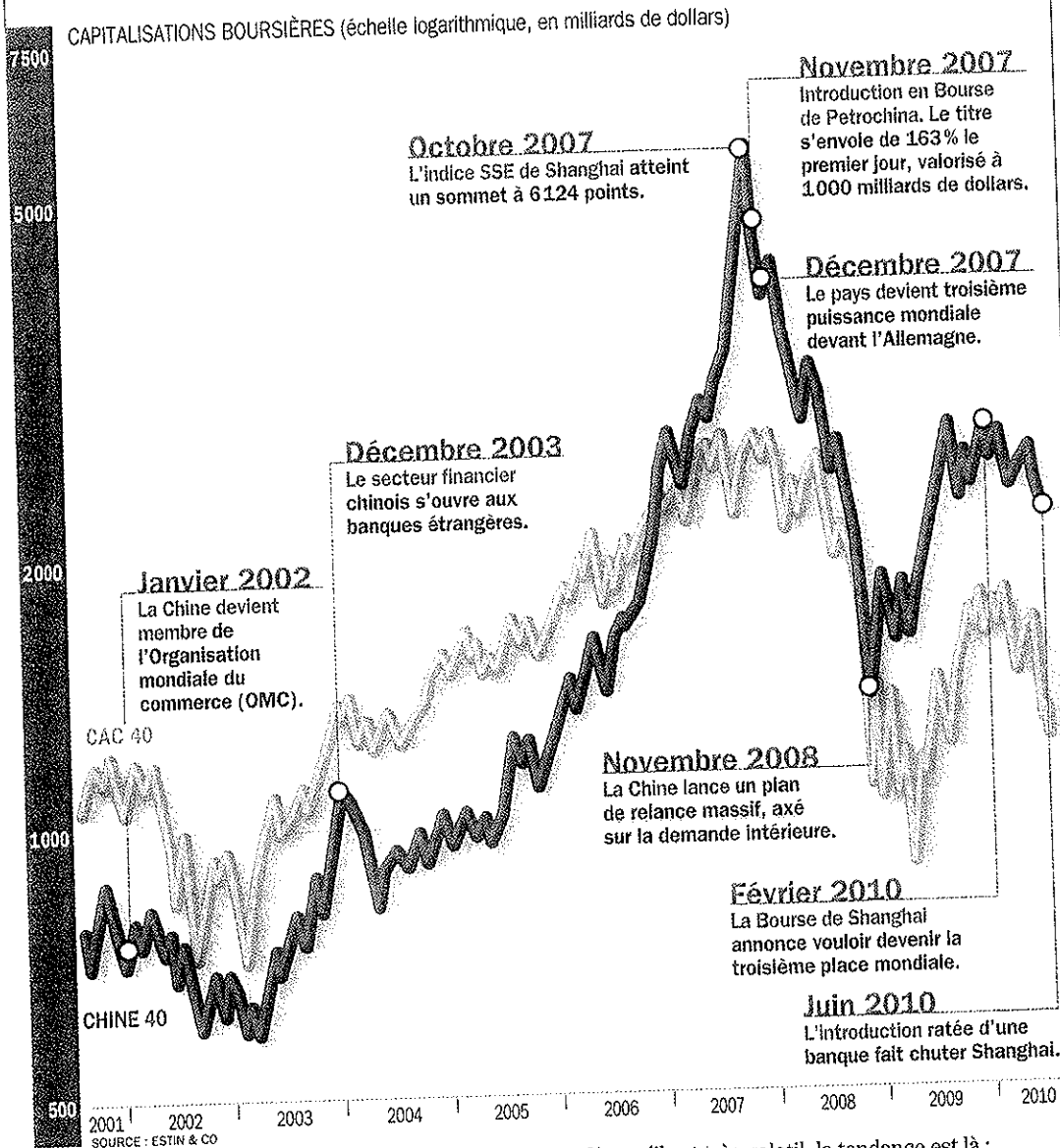


La Chine affirme sa puissance boursière

L'indice «Chine 40» a définitivement dépassé le CAC 40 en termes de capitalisation. Mais Shanghai reste une place très volatile.



Shanghai, Shenzhen et Hong-kong, les trois Bourses chinoises, sont un symbole de la vitalité de ce pays qui, depuis 2005, devance la France au classement des puissances économiques. En termes de capitalisation, le CAC 40 parisien s'est lui aussi fait distancer par le «Chine 40», un indice synthétique mis au point par le cabinet de consultants Estin & Co.

Même s'il est très volatil, la tendance est là : la valorisation des 40 premières entreprises chinoises est devenue plus importante que celle des multinationales françaises. Les groupes de l'empire du Milieu peuvent compter sur la vitalité de leur marché intérieur. Le PIB de la Chine devrait grimper de 9,5% cette année, contre 1,4% pour la France. P.-H. M.

LEÇON N°1

Domination

Depuis quatre ans, la capitalisation des 40 premières entreprises chinoises cotées dépasse celle du CAC 40. A plus de 2000 milliards de dollars, le Chine 40 domine l'indice français, dont les entreprises réalisent pourtant l'essentiel de leur chiffre d'affaires à l'international. Certains champions comme Carrefour ou LVMH ont même des positions stratégiques en Chine.

LEÇON N°2

Spéculation

La courbe du Chine 40 est encore plus heurtée que celle du CAC 40. Il s'agit d'une des places les plus spéculatives et volatiles du monde. En octobre 2007, l'indice SSE de Shanghai était à 6124 points et vaut aujourd'hui environ 2400 points. Le 29 juin, l'indice a subi un coup de torchon qui l'a fait reculer de 4,3%.

LEÇON N°3

Étatisation

Les gouvernements, à Pékin comme à Paris, sont très concernés par la Bourse. Les fortes capitalisations chinoises (ICBC, CCB, BoC, China Mobile, Petrochina, Sinopec) sont pour la plupart des groupes publics. Le CAC 40 compte également nombre d'entreprises dont l'Etat est actionnaire : France Télécom, EADS, GDF Suez, EDF...